1. playe au bas ventre.
2. abcès au foye.

1ère observation   n°. 401.

Vne femme reçut de son mary un coup depoigard à deux
Pouces de l'ombilic, partie Epigastrique droite, laplaÿe avoit deux
Poces d'ouverture, cequi me fit juger que le coup avoit penetré
fort avant, ces Sortes de poignards étent fort pointus & larges
Par leur baze, je Sonday la playe & je connus quelle glissoit Sur
La partie convexe du foye et quelle penétroit jusqu'à la derniere
Des faustes côtes, en comprimant ce trajet je fis Sortir beaucoup
de Sang, je pansay la playe Simplement, Elle fut Saignée
deux fois. Douzes heures aprés le pansement la fievre se déclara,
Le pouls etoit dur & frequent, il Survint des vomissements
Suivis d'une grande tention du bas ventre particullierement
du côté de la playe; on reitera la Saignée à la malade & elle
prit deux lavements. le matin au lever de l'appareil la playe
etoit en supuration en la comprimant de bas en haut &
donnant une Situation convenable à la malade, je fis
Sortir beaucoup de pûs mêlé de cailleaux de Sang; je continue
à panser la playe Simplement, avec un plumaceau couvert
de beaume d'arceus, une amplatre d'onguent de Storax, et
vne compresse trempée dans une decoction emoliente. je
comprimay le fond de la playe avec de la charpie, & mis un
bandage convenable legerement Serré. quelques heures aprés
le pansement je fis reiterer la Saignée afin de calmer les
accidents, mais malgrez ces precautions les Simptomes ci dessus
augmenterent d'une façon Si pressante que je fus obligé de
penser la malade ce qui la soulagea elle me fit prier par un
(elle etoit mogolliane) jnterprete) de ne pas luy Serrer le ventre comme j'avois fait
parce que cela avoit manqué de la faire mourir. ayant
Remarqué que les accidents Subsistoient, malgrez huit
Saignées brusquement faites, je jugeay que la matiere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 52 n°96

Epanchée dans la capacité en étoit la cause, faute d'avoir une yssüe libre, et je crus que la malade periroit si je ne faisois au plus tost une contre ouverture au bas du ventre, j'apréhendoit la sortie des intestins, je me determinay cependant à la faire, fondé sur le principe qu'on ne peut guerir une playe ablcedée penetrante dans la capacité, sans donner une libre issüe au pus par le lieu le plus bas, je n'avois pas de lieu qui ~~peut~~ m'indiquer ou la matière sejournoit le ventre etant également tendües un peu plus cependant du côté de la playe. au troisiéme pansement je sonday la playe, et ma sonde penetra jusqu'aux ligaments de falob, elle me servit de conducteur pour introduire un pharingauthome lequel etant rendu à deux doigts de l'épine anterieure des os des isles, je fis relever les genoux affin de relacher les muscles du bas ventres, ensuite aprés quelques mouvements de l'instrument contre les téguments du ventre sur lequel j'avois deux doigts appuyéz, pour m'asseurer de ne pas pincer les intestins, je le fis sortir entre les deux doigts de la main gauche, avant de le retirer je fis introduire une sonde crénelée, par ce moyen je dilatay la playe à pouvoir y passer un setton, j'eus l'attantion de le passer du bas en haut, de crainte d'entrainer dans la playe quelques parties contenües, il sortit par l'ouverture prés d'une chopine de pus et plusieurs caillous de sang, en comprimant legerement le ventre, dés l'instant la malade se trouva mieux, les accidents se calmerents et elle a guerir trés promptement

2e observation.

Le mari de cette femme croyant l'avoir tuée s'etaite donné un coup du même poignard a deux pouces audessus de

l'ombilic, l'ouverture dela playe etoit fort petitte ce qui
me fit juger qu'elle ne penetroit pas dans la capacité;
je le paneay simplement, luy fis donner deux lavement
et luy fis faire deux fortes saignées, il passa mal la nuit
et eut dela fievre. au lever del'appareil je trouvay le
ventre tendu et les environs de l'ombilic gonflés et
tres sensibles, la petitte playe rendoit une serosité
Rougeatre, je passay dedans ma sonde crenelée qui
s'arresta à l'ombilic, je dilatay la playe jusqu'à
l'endroit. je decouvris deux sinus, un à droite et
l'autre à gauche que je dilay egalement. par ce
moyen je paneay la playe à plat et fis une
embrocation sur tout le ventre avec de l'huile
Rosat et une decoction emoliente, je fis la suite
Reiterer la saignée. et le malade passa mieux la
nuit. au troisieme panement la suppuration
etoit etablie et les accidents se calmerent, le malade
ne fus pas longtemps à guerir.

3e observation.

faisant la visite des malades de l'hopital de mayé,
je trouvay un sergent qui avoit une fievre irréguliere
avec intermissions, frissons et sueur, on avoit mis en
usage touttes les methodes convenables pour le guerir,
mais cette fievre avoit resité à tous les remedes les
mieux indiqués, ce malade etoit pâle, les yeux d'un blafa
qui marquoit une bile repandue, le visage un peu
enflé, le ventre tendu par des vents quoy qu'il fut.

Librement à la Selle. j'examinay le ventre j'appercus une legere elevation sous l'extremité de la deuxieme des fausses côtes superieures, qui me parut un peu Edœmateuse. aprés l'avoir comprimé, je remarquay que cette elevation revenoit à son même etat, ce qui me fit juger quil y avoit un abcés au foye; je fis le lendemain l'operation. je fis mon incision avec un bistouri droit sur l'edœme ayant attention de ne couper que les muscles du bas ventre, je mis le doigt dans la playe et j'y sentis une fluctuation bien distincte, alors je plongeay mon instrument, le pus sortit par un jet, je dilatay la playe de la même etendüe qu'avoit l'adherance du peritoine avec le foye, je fis pancher le malade pour faire sortir la matiere, j'en tiray une pline ecuelle, je pançay la playe en introduisant une bandelette jus qu'au fond, et la charpie par paquets attachés avec un fil, que je rengay alternativement de haut en bas avec des noeuds pour les distinguer, je mis par dessus le tout une amplatre de serrat, et des compresses trempées dans une decoction emoliente et spiritueuse qui couvroit toute la capacité, je fis saigner le malade il passa la nuit assez bien se plaignant de temps en temps que la charpie luy faisoit du mal. au second pansement je fis une injection emoliente, mielée, et le panceay avec le digectif simple et moitié de beaume d'arceus. pendant la premiere quinzaine il usa de bouillons, dans celuy du matin on y mettoit quatres onces de ~~bouillon~~ suc epuré de chicorée et un gros de sel globert, on le purgeoit aprés avec les pillules coché majores et douzes grains de mercure doux, et il à eté parfaitement gueri dans l'espace de 70 jours, le seul obstacle que j'aye eu a moderer etoit la croissance des chairs

des muscles. par.

Vôtres très humble et très obeissant
serviteur Lemarie
chirurgien ordinaire delamarine
a nantes
le 24e Xbre 1763

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE